

CRITIQUE, opéra. MUNICH, Opéra d'Etat de Bavière, le 29 novembre 2025. RIMSKI- KORSAKOV : La Nuit de Noël. E. Semenchuk, D. Ulyanov, T. Akzeybek, M. Siljanov, S. Leiferkus... Barrie Kosky / Vladimir Jurowski

Parmi les événements de la saison 25/26 de la *Bayerische Staatsoper* de Munich, le cinquième opéra de Nikolaï Rimski-Korsakov, *La Nuit de Noël*, reçoit les honneurs d'une nouvelle production confiée à Barrie Kosky : transposée dans un univers forain déjanté et haut en couleurs, la farce fait mouche, malgré la direction trop sage de Vladimir Jurowski dans la fosse.

L'Opéra de Munich surprend cet automne en faisant entrer pour la première fois à son répertoire un ouvrage de Rimski-Korsakov, *La Nuit de Noël* (1895) : on ne peut que se réjouir de cette initiative qui permet de sortir des sentiers battus habituellement dévolus aux ouvrages russes, limités aux seuls opéras de Tchaïkovski ou Moussorgski. Avec *La Nuit de Noël*, on découvre un Rimski-Korsakov à son meilleur, inspiré comme souvent par les sujets populaires mêlés de comique et de fantastique, à l'instar du *Conte du Tsar Saltane* ([donné en](#)

[début d'année à Madrid](#)) ou du *Coq d'or* ([voir en 2017 à Bruxelles](#)), par exemple.

Déjà adapté en 1876 par Tchaïkovski sous le titre de *Vakoula le forgeron* (puis renommé *Les Souliers de la reine* lors de la deuxième mouture de 1885), le livret de *La Nuit de Noël* puise sa source dans l'un des contes les plus célèbres de Gogol, dont l'action se situe dans une bourgade ukrainienne. En célébrant cette région alors affectueusement surnommée « *petite Russie* », Rimski-Korsakov se régale des mélodies traditionnelles locales, en les incluant notamment dans les délicieuses danses de célébration impériale du troisième acte. L'atout majeur de l'ouvrage réside dans la variété inépuisable de son inspiration orchestrale, aux atmosphères constamment réinventées : **Vladimir Jurowski**, directeur musical de **l'Orchestre de l'Opéra d'Etat de Bavière**, se montre malheureusement un rien timide pour faire vivre les parties dédiées au merveilleux d'une emphase et de couleurs plus affirmées. La volonté d'allègement des textures et le refus du pathos conduisent ainsi à une ascèse d'un incontestable raffinement, mais qui sonne trop uniforme par endroits.



Fort heureusement, le plateau vocal réuni pour l'occasion emporte l'adhésion jusque dans ses moindres seconds rôles, tous distribués généreusement. C'est en effet là l'une des gageures de l'ouvrage, qui possède de nombreux personnages truculents, tout autant qu'une place décisive confiée au chœur, ici à la hauteur de l'événement par son engagement et sa précision. Parmi les rôles de caractère, se distingue **Vsevolod Grivnov** (Le diacre Ossip), qui n'a pas son pareil pour incarner la prétention et le ridicule, grâce à sa voix puissante et bien articulée. On aime aussi les solides **Sergei Leiferkus** (Le maire) et **Dmitry Ulyanov** (Tchoub), tandis que **Violeta Urmana** (La tsarine) donne beaucoup de classe à sa courte prestation. Si elle manque quelque peu de puissance, **Ekaterina Semenchuk** (Solokha) fait valoir des graves splendides, autant qu'une composition malicieuse. A ses côtés, **Elena Tsallagova** (Oxana) montre un aplomb bienvenu en pleine voix, malgré quelques duretés dans l'aigu et un médium plus discret. On lui préfère le superlatif **Sergey Skorokhodov** (Vakoula), qui fait valoir toute une palette d'émotion grâce à ses phrasés aériens, d'une tenue de ligne parfaite.

Après l'élégante mise en scène de Christof Loy [donnée à Francfort en 2023](#), **Barry Kosky** nous plonge dans une veillée villageoise baignée de tradition orale, où les événements sont racontés avec les moyens du bord. On assiste ainsi au bricolage à vue d'une pochade aux traits volontairement exagérés, comme au cirque. Accentuant la différenciation avec le peuple, les costumes et les maquillages aux couleurs criardes des notables permettent d'insister sur la satire aimable de leurs hypocrisies et faux-semblants. Comme à son habitude, Kosky met aussi un soin particulier à la direction d'acteur, en nous embarquant dans un irrésistible élan fraternel et tendre, à la manière du travail mené pour la comédie musicale *Un Violon sur le toit*, à Berlin, puis Strasbourg. On aime aussi l'apport des danseurs et acrobates, qui donne beaucoup de vitalité à l'ensemble, sans jamais en faire trop. Un spectacle très réussi à découvrir pour les

fêtes de fin d'année, qui restitue avec brio la générosité de l'esprit populaire slave.

CRITIQUE, opéra. MUNICH, Opéra d'Etat de Bavière, le 29 novembre 2025. RIMSKI-KORSAKOV : La Nuit de Noël. Sergey Skorokhodov (Vakoula), Elena Tsallagova (Oxana), Ekaterina Semenchuk (Solokha), Dmitry Ulyanov (Tchoub), Tansel Akzeybek (Le Diable), Milan Siljanov (Panas), Sergei Leiferkus (Le maire), Vsevolod Grivnov (Le diacre Ossip), Violeta Urmana (La tsarine), Matti Turunen (Patzjouk), Bayerisches Staatsorchester, Vladimir Jurowski (direction musicale) / Barrie Kosky (mise en scène). A l'affiche de l'Opéra d'Etat de Bavière à Munich, jusqu'au 22 décembre 2025. Crédit photo (c) G. Schied

**LIVE STREAMING – MUNICH
Bayerische Staatsoper :
STRAUSS, La Chauve Souris de
Barrie Kosky, dim 31 déc
2023, 22h30 / 23h30**

Le metteur en scène Barrie Kosky exporte à Munich, l'une de ses productions qui a fait les délices du public berlinois (Komische Oper Berlin) ; le scénographe trublion aime maîtriser de somptueux tableaux collectifs, dans l'esprit de la fête et de la cocasserie... mais ayant aussi le sens du rythme, du drame, des contrastes, Barrie Kosky souffle souvent un vent cynique et parodique sous le masque de la drôlerie déjantée, oublieuse...

... ce n'est pas cette production de la Chauve Souris, aussi enfiévrée qu'enivrée qui le contredit. Ainsi moins superficiel qu'il n'y paraît, Barrie Kosky donne à l'« opérette de toutes les opérettes », chef d'oeuvre sublimé par la musique de Johann Strauss II, le roi de la valse, un nouveau look qui se concentre sur son côté morbide...



Vienne, temple de l'opérette dorée, où Die Fledermaus a célébré sa première mondiale au Théâtre an der Wien en 1874 se mue en cauchemar pour Gabriel von Eisenstein et bien d'autres... La vengeance de la Chauve Souris fait basculer société et ville entière vers l'abîme. Pour se venger de son ami Eisenstein, le Dr Falke, alias la chauve-souris, orchestre un malentendu avec le prince Orlofsky. Un marquis et un chevalier, une comtesse et des artistes en herbe se retrouvent ici pour une fête torride. Sous les masques et le prétexte futile, les lunettes tintent,

les relations se tendent... il y a de l'amour, du mensonge, de la danse. Ils font la fête jusqu'au moment où il faut payer... Plateau de haut vol dominé par la soprano allemande Diana Damrau (Rosalinde) et le baryton autrichien Georg Nigl (Eisenstein), entre autres, sous la direction de l'excellent Vladimir Jurowski.

LIVE STREAMING – MUNICH Bayerische Staatsoper : STRAUSS, La Chauve Souris de Barrie Kosky, dim 31 déc 2023, 22h30 – Vladimir Jurowski, direction

A partir de 22h30

PLUS D'INFOS, VOIR le live streaming :

Sur le site du Bayerische Staatsoper :
<https://www.staatsoper.de/en/productions/die-fledermaus/2023-12-31-1800-14061>

A partir de 23h30

Sur le site d'ARTEconcert :
<https://www.arte.tv/fr/videos/114703-001-A/johann-strauss-la-c-hauve-souris/>



Cast / distribution

Gabriel von Eisenstein : Georg Nigl

Rosalinde : Diana Damrau

Frank : Martin Winkler

Prinz Orlofsky : Andrew Watts

Alfred : Sean Panikkar

Dr. Falke : Markus Brück

Dr. Blind : Kevin Connors

Adele : Katharina Konradi

Ida : Miriam Neumaier

Frosch I : Max Pollak

Frosch II : Franz Josef Strohmeier

Frosch III : Danilo Brunetti

Frosch IV : Giovanni Corrado

Frosch V : Deniz Doru

Frosch VI : Oliver Petriglieri

Avec le Corps de Ballet du Bayerische Staatsoper

Photo : Wilfried Hoesl / Bayrische Staatsoper)

Approfondir

VOIR la collection des opéras depuis le Bayerische Staatsoper de Munich sur le site d'ARTEconcert :

<https://www.arte.tv/fr/videos/RC-016637/opera-d-etat-de-baviere/>

L'Opéra d'État de Bavière est l'un des plus anciens et prestigieux Théâtre d'opéra au monde. Il accueille les meilleurs metteurs en scène, chefs d'orchestre et chanteurs lyriques. C'est ici que Mozart a créé Idoménée et que, grâce au mécénat de Louis II de Bavière, Wagner a donné les premières de Tristan et Isolde, de L'Or du Rhin et de La Walkyrie...

OPERA chez vous : récital de la soprano ADELA ZAHARIA



OPERA CHEZ VOUS. RECITAL INEDIT de la soprano ADELA ZAHARIA, mars 2020... L'Opéra de Munich / Bayerische Staatsoper a filmé dans une salle vide un récital unique le 30 mars dernier, avant

le confinement et au moment de la fermeture des salles. Superbe initiative dans une qualité de silence et donc d'écoute... délectable. A noter à 48', l'intervention de la **soprano roumaine Adela Zaharia**, somptueuse et incandescente colorature, dotée d'une simplicité de style et une intelligence vocale exceptionnelle. Soliste au Deutsche Oper am Rhein de Düsseldorf, **Adela Zaharia** remportait le premier Prix operalia 2017 à 23 ans. Après une chauffe préalable (O mio Babbino caro), sa **Juliette (Gounod)** captive et son **Elvira des Puritani de Bellini** enivre par la dolcezza éthérée, la clarté, la précision virtuose du chant : sublime et vraie révélation. Avec Fabio Cerroni, piano. Si la jeune cantatrice travaille encore et encore, elle pourrait bien gravir des échelons prestigieux dans le genre de la mélodie française, du bel canto, du chant mozartien... Attention accessible **jusqu'au 15 avril 2020** seulement sur le site de l'Opéra de Munich /

Bayerische Staatsoper...

VOIR LE RECITAL de Adela Zaharia
: <https://operlive.de/montagskonzert3/>



VOIR aussi en accès illimitée sur le site de l'Opéra de Munich / Bayerische Staatsoper, l'air de *Lucia di Lammermoor* : « *Regnava bel Silenzio* » / avril 2020. Voix claire, soutien, justesse et sens des nuances sans omettre l'agilité et le legato, la jeune diva a tout pour séduire et convaincre voire émouvoir. Sa Lucia est déjà très construite

<https://www.youtube.com/watch?v=9xFVLp1Bhd8>

OPERALIA 2017

VOIR aussi son air de bel canto (Lucia di Lammermoor de Donizetti) salué par le Prix operalia 2017 / On s'étonne qu'aucun label discographique n'ait pas déjà remarqué la qualité de cette voix claire et lumineuse (même si parfois

dans son air, la justesse ici parfois vacille, tract oblige...)
/ Elle chantera le rôle de [Lucia sur la scène de l'Opéra de Munich en mars 2021](#) :

<https://www.youtube.com/watch?v=ED7uFm-PA9U>

Watch the final round of the competition OPERALIA 2017 :

<http://bit.ly/PlacidoDomingoOperalia2017>

Operalia 2017

« E strano... Sempre libera » / La Traviata avec orchestre :

<https://www.youtube.com/watch?v=lsIf-xlrRDg>

La candeur et la brillance fragile du timbre saisissent immédiatement...

DUSSELDORF 2017 (Mozart, L'enlèvement au sérail / air de
Constanze):

https://www.youtube.com/watch?v=AWGr7Avc_zE

Donna Anna : « Crudele... Non mi dir »...

<https://www.youtube.com/watch?v=kix2V7QbVYI>

(audio pur)

VOIR d'autres extraits lyriques sur la chaîne youtube de Adela Zaharia

<https://www.youtube.com/channel/UC5lxsi56W8wnWi60eY4tvvg>

dont l'air d'Ophélie de l'HAMLET d'Ambroise Thomas

<https://www.youtube.com/watch?v=9W-sjqrnIQs>

(premier tour operalia 2017)
